

Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC)
Co-Facilitation des Républiques Française et Gabonaise du PFBC (2023-2025)
Axes Stratégique de la Feuille de Route du PFBC

Promouvoir le dialogue et la coopération scientifique et académique sur les forêts du Bassin du Congo

Document de travail : Note d'orientation sur les réseaux et initiatives scientifiques et académiques du collège scientifique et académique du PFBC, préparée par la Co Facilitation franco gabonaise du PFBC en vue du premier dialogue entre le Collège des Donateurs et le Collège Scientifique et Académique (CSA) du PFBC

L'axe stratégique / prioritaire 1 de la Feuille de route de la Co-Facilitation des Républiques française et gabonaise du PFBC consiste à promouvoir le dialogue et la coopération scientifique et académique sur les forêts du bassin du Congo. En référence aux résultats du One Forest Vision issus du One Forest Summit de Libreville de Mars 2023 et donc de l'« Initiative One Forest Vision », la Facilitation franco-gabonaise du PFBC assurera la mise en œuvre de l'axe stratégique de sa Feuille de route à travers le **Collège Scientifique et Académique du PFBC (CSA)**. A cet effet, le CSA sera soutenu dans la mise en œuvre des activités ci-après identifiées :

- Promouvoir la visibilité du CSA et des réseaux de recherche et académiques d'Afrique Centrale lors des événements internationaux et régionaux : e.g ; IUFRO, RdP20, etc.
- Tenue d'un colloque/journée/Atelier scientifique pour lister l'existant et les initiatives en cours d'élaboration pour placer le Bassin du Congo comme pôle d'excellence scientifique sur les forêts tropicales - Identification des rôles et des responsabilités du CSA et des réseaux scientifiques et académiques pour une approche partagée, pour un cadre d'intervention harmonisé ; créer des synergies et des mutualisations entre les différents réseaux membres et membres potentiels du PFBC et ainsi pour réaffirmer le rôle du collège dans l'interface science et politique.
- Développer des connaissances scientifiques sociales, environnementales et économiques sur l'état des forêts (en étroite collaboration avec l'OFAC)
- Valoriser les données scientifiques au profit des politiques de gestion durable des forêts. Sur une base annuelle, organiser un événement de vulgarisation scientifique en ligne sous deux formats d'événements : ceux avec les scientifiques et ceux avec les partenaires pour la prise de décision (gouvernement, bailleurs, société civile).
- Promouvoir une approche de coopération trans-sectorielle avec les autres collèges du PFBC, en intégrant le collège scientifique à d'autres ateliers thématiques.

Collège Scientifique et Académique du PFBC (CSA)

1. Co Chairs - Leaders du Collège Scientifique et Académique du PFBC (CSA)

Prof Damase Khasa, Uni Laval, Canada, Damase.Khasa@ibis.ulaval.ca

Prof. Professeur KOUBOUANA Félix, Coordonnateur Régional du RIFFEAC, koubouanafelix@gmail.com

2. Membres du Collège Scientifique et Académique du PFBC (CSA)

Le CSA est constitué de 27 membres : <https://pfbc-cbfp.org/files/docs/Gouvernance/CBFP%20Members%20Mars-%202024.pdf>

3. Les Réseaux et initiatives membres et membres potentiels du Collège Scientifique

Le Collège Scientifique et Académique du PFBC (CSA) est constitué des réseaux et initiatives membres cités ci-après. Toutefois, il y a quelques-uns de ces réseaux qui sont encore dans le processus d'adhésion du PFBC.

3.1 RIFFEAC : Réseau des Institutions de Formation Forestière et Environnementale de l'Afrique Centrale

Un regroupement de Vingt-trois institutions de formation dans les pays de la sous-région d'Afrique Centrale. Le RIFFEAC dispose d'une coordination régionale basée à Yaoundé. Les projets du RIFFEAC : Projet GIZ d'appui institutionnel au RIFFEAC ; Projet FARAFE (Formation Emploi) ; Projet d'appui au développement de la formation continue dans la filière forêt-bois en Afrique Centrale (ADEFAC) – ATIBT ; Projet OIBT (module de formation) et Projet PEFOGRN-BC (Uni Laval, Canada): En savoir plus : <https://riffec.org/institutions/> Contact Leadership : Prof. KOUBOUANA Félix, Coordonnateur Régional du RIFFEAC, koubouanafelix@gmail.com

3.2 Consortium Académique pour le Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (américain) (ACCBFP) / Institut du Bassin du Congo, CBI

ACCBFP est une initiative des membres du collège scientifique du PFBC du continent américain. Initiative lancée lors de la Facilitation américaine du PFBC. ACCBFP is a partnership of Drexel University, Laval University, University of California at Los Angeles, University of Maryland, University of New Orleans, University of Oregon, University of South Florida, and the University of Wisconsin – Madiso. **En savoir plus...** <https://archive.pfbc-cbfp.org/university-consortium-en.html>

Institut du Bassin du Congo (IBC) est une initiative conjointe de l'Institut international d'agriculture tropicale et de l'UCLA. En savoir plus : <https://www.cbi.ucla.edu/>. IBC a été lancé lors de la 15e réunion des parties (MOP 15) à Yaoundé, au Cameroun, sous l'égide des États-Unis dans le cadre du PFBC. En combinant l'expertise en matière de conservation, de petite agriculture, de télédétection et de sciences sociales, l'IBC cherche à répondre aux besoins des communautés locales et de la nature dans le Bassin du Congo. Il se concentre sur la recherche, le développement des capacités et la traduction scientifique, et identifie et teste des solutions possibles pour la conservation des forêts dans la région. Outre les institutions fondatrices, il s'associe à des chercheurs, des organisations et des communautés dans toute la région.

Contact : Virginia Zaunbrecher, J.D. zaunbrecher@ucla.edu

3.3 « Trois réseaux en (presque) un » : R2FAC : Réseau de Recherche sur les Forêts d'Afrique Centrale ; RESSAC : Recherche appliquée en écologie et en sciences sociales en appui à la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale ; DYNAFAC – Améliorer la gestion forestière en Afrique centrale

3.3.1 R2FAC : Réseau de Recherche sur les Forêts d'Afrique Centrale

Le R2FAC rassemble des institutions et des chercheurs indépendants contribuant aux axes prioritaires d'intervention « Gestion et valorisation durable des ressources forestières » et « Recherche-Développement » du Plan de Convergence de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC). En savoir plus sur le R2FAC, sur sa charte : <https://r2fac.org/> A la suite de la première réunion science et bailleurs du 12 mars, « une remarque plus générale a été de demander à tous les bailleurs d'inclure dans leurs contrats une clause de stockage et de divulgation publique des données que leurs projets permettent de collecter et de traiter. Ce serait simple à faire, pas très dur à contrôler et ça irait dans le bon sens pour tous ». Contact Leadership : Dr Guillaume Lescuyer : guillaume.lescuyer@cirad.fr

3.3.2 RESSAC : Recherche appliquée en écologie et en sciences sociales en appui à la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale

Le RESSAC est une initiative de deux membres du PFBC le CIFOR et ICRAF : Le Centre de Recherche Forestière Internationale (CIFOR) et le Centre International pour la Recherche en Agroforesterie (ICRAF) mettront en œuvre un programme d'appui à la recherche appliquée en écologie et en sciences sociales en vue de renforcer l'impact de cette recherche sur la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale. Contact Leadership : Dr Robert Nasi R.Nasi@cifor-icraf.org CEO CIFOR et Dr Richard Eba'a Atyi R.Atyi@cifor-icraf.org

3.3.3 DYNAFAC – Améliorer la gestion forestière en Afrique centrale

DYNAFAC est une initiative de plusieurs membres du PFBC. Le collectif DYNAFAC promeut le développement des compétences techniques et scientifiques des parties prenantes de l'aménagement et de la gestion des forêts d'Afrique centrale. DYNAFAC vise également une meilleure appropriation des résultats de la recherche par les administrations nationales en charge des forêts, concrétisée par l'amélioration des textes réglementaires. DYNAFAC s'appuie sur la diversité de sa recherche (écologie, sylviculture, génétique...), l'échange et le partage des connaissances acquises (formation et communication), et le développement d'un réseau de partenaires publics et privés engagés dans la gestion durable des forêts de production d'Afrique centrale. DYNAFAC est un ensemble de structures concernées par le suivi de la dynamique forestière sur la base d'un réseau de sites et de dispositifs permanents installés dans les forêts d'Afrique centrale. Le Collectif : CIRAD (France) ; ULB, GxABT-ULiège (Belgique), IRAD, Univ. de Yaoundé I-ENS (Cameroun), IRET, USTM-INSAB (Gabon), Univ. Bangui (RCA), INERA, UNIKIS, Univ. Marien Ngouabi (RDC), IRF (Congo)

En savoir plus... <https://www.dynafac.org/fr> Contact : benoit.jobbeduval@atibt.org et jacqueline.vandepol@atibt.org

3.4 Initiative Science pour le Bassin du Congo (CBSI)

L'Initiative Science pour le Bassin du Congo (CBSI) est le 127^e membre du PFBC. Le CBSI est un vaste réseau de scientifiques, piloté par ceux de la région, qui cherche à accroître les investissements pour former une nouvelle génération de scientifiques et collecter des données qui transformeront la compréhension de la deuxième plus grande forêt tropicale au monde afin d'éclairer les politiques. Le CBSI va (i) développer le [Plan de science et de renforcement des capacités du CBSI](#), une approche convenue par la communauté pour renforcer la capacité des scientifiques et des universités du bassin du Congo à mener des recherches de classe mondiale sur les populations, le climat, les forêts et la biodiversité du bassin du Congo ; (ii) stimuler les investissements pour former la prochaine génération de scientifiques du bassin du Congo qui collecteront de nouvelles données et mèneront la recherche, transformant ainsi notre compréhension de la région ; (iii) veiller à ce que l'approche du CBSI soit alignée sur les aspirations des parties prenantes scientifiques de la région et qu'elle soit en mesure de combler les lacunes en matière de connaissances, les menaces critiques et les points de bascule potentiels qui émergent au fur et à mesure que les rapports de synthèse sont préparés par notre initiative sœur, le [Panel scientifique pour le Bassin du Congo](#) ; (iv) communiquer les résultats en tant que membre actif du Partenariat pour les forêts du Bassin du Congo et en tant que participant à d'autres forums clés, afin d'éclairer une approche de "développement sans destruction".

Pour plus d'informations, consultez le site <https://congo-basin-science.net/fr> Contactez les coprésidents : Raphael Tshimanga (Université de Kinshasa) raphael.tshimanga@unikin.ac.cd et Simon Lewis (Université de Leeds) : S.L.Lewis@leeds.ac.uk; info@congo-basin-science.net.

3.5 CEBioS: Capacities for biodiversity and sustainable development / Centre d'excellence du Bassin du Congo (UG-CBC) / Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC, Tervuren, Belgique)

3.5.1 CEBioS: Capacities for biodiversity and sustainable development

Renforcer les capacités des pays partenaires de la Coopération belge au développement pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité : CEBioS est un programme (Royal Belgian Institute of Natural Sciences). CEBioS intervient à l'interface entre la science, le politique et la pratique du développement en touchant à la gouvernance, à la vulgarisation et à la conservation sur le terrain, en impliquant des scientifiques locaux, des autorités, des organisations de la société civile et des communautés locales, et en valorisant des connaissances locales et traditionnelles. Avec les financements disponibles de la Coopération belge au développement (DGD), et en coopération avec BELSPO (Administration de la politique scientifique), CEBioS propose des interventions spécifiques avec un engagement personnel et une implication des partenaires, optimisant ainsi la meilleure adéquation entre sa mission, son expertise et les demandes et besoins de ses partenaires. CEBioS adopte une approche participative et multipartite par le biais d'appels à projets spécifiques, de subventions à court terme et d'une coopération ciblée avec des partenaires institutionnels.

En mars 2023, le programme CEBioS (basé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et financé par la Coopération belge au développement) a organisé avec l'institut hôte 'Centre de surveillance de la biodiversité (CSB)' de Kisangani (RDCongo) la **2^{ème} Conférence internationale sur la biodiversité du Bassin du Congo**, avec plus de 15 nationalités présentes et plus de 280 participants à Kisangani. Le rapport de la conférence peut être consulté ici : (<https://cebios.naturalsciences.be/publications/conference-report/>)

A l'aube de la nouvelle phase de 5 ans, de juillet 2024 à 2028, CEBios informe sur les activités et appels de ses différents projets : l'Initiative Taxonomique Mondiale (GTI) ; Mesure, Rapportage et Vérification (MRV) ; le Clearing-House Mechanism et le Soutien à la Politique (CHM-POL) ; Synergies avec d'autres partenaires de développement et projets externes (SYN) ; Monitoring des Ecosystèmes et des Aires Protégées (MEP) ; la Communication, l'Education et la Sensibilisation (CEPA). En savoir plus...<https://cebios.naturalsciences.be/>
Contacts: cebios@naturalsciences.be; ljanssens@naturalsciences.be

3.5.2 UGent - Centre d'excellence du Bassin du Congo (UG-CBC)

L'UG-CBC est un partenariat entre plusieurs professeurs de l'université de Gand qui se concentrent sur le changement climatique, la biogéochimie, la biodiversité et le bilan carbone dans les forêts du bassin du Congo. Ils ont mis en place la première tour de flux à covariance de Foucault dans le bassin du Congo (CongoFlux), qui est située dans la réserve de l'homme et de la biosphère de Yangambi. À l'intérieur et autour de l'empreinte de CongoFlux, l'UG-CBC a mis en place un réseau de parcelles d'inventaire forestier intensif et à grande échelle où les flux biogéochimiques sont surveillés en détail. Les données sont également intégrées dans des modèles de systèmes terrestres qui sont optimisés pour la forêt du Bassin du Congo. Contact: pascal.boeckx@ugent.be, hans.verbeeck@ugent.be, marijn.bauters@ugent.be, wannes.hubau@ugent.be

3.5.3 Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC)

Le MRAC reçoit un financement de la Coopération belge au développement (DGD) et du Bureau belge de la politique scientifique (BELSPO) pour investir dans l'interface entre la recherche scientifique de pointe, l'éducation et le renforcement des capacités dans le bassin du Congo (en particulier en République démocratique du Congo). La recherche se concentre principalement sur la dynamique du carbone et de la biodiversité des forêts tropicales, dans une perspective à plusieurs échelles de temps. Les dynamiques intra-annuelles sont évaluées par un suivi microscopique détaillé de la xylogénèse ; les dynamiques annuelles et décennales sont évaluées par des mesures répétées sur des parcelles d'inventaire permanent ; les dynamiques centenaires sont évaluées par la recherche sur les cernes de croissance des arbres ; les dynamiques millénaires sont évaluées par la recherche paléoécologique (datation au radiocarbone et identification taxonomique des charbons de bois du sol). Des activités éducatives sont menées dans les environs de la réserve de l'homme et de la biosphère de Luki (RD Congo), où les élèves des écoles primaires et secondaires (les acteurs de demain) sont systématiquement informés sur les services écosystémiques. Le **renforcement des capacités** se fait par la formation de techniciens congolais, d'étudiants en doctorat et en maîtrise et de post-doctorants. Les programmes de formation basés sur le mérite sont hébergés dans le laboratoire de biologie du bois de Yangambi "[Yangambi Wood biology laboratory](#)", qui est le premier du genre en Afrique subsaharienne. Le renforcement des capacités institutionnelles se fait par le biais de doctorats conjoints entre les universités congolaises et belges, ce qui garantit la juxtaposition de promoteurs du Sud et du Nord. Le MRAC investit également dans la lutte contre le commerce illégal de bois (tropical) par le biais d'un nouveau centre d'expertise belge pour la recherche médico-légale sur le bois (ENFORCE)" ([ENFORCE](#))". Le MRAC réunit le savoir-faire et l'infrastructure nécessaires à l'identification taxonomique du bois. Le MRAC dispose d'un parc de microscopie de pointe, d'un spectromètre de masse à temps de vol DART et d'un xylarium contenant plus de 80000 échantillons de bois provenant de plus de 13000 espèces. Les partenaires les plus importants du MRAC en RD Congo sont : UGent (UG-CBC), UNIKIS, CSB, ERAIFT, INERA, UNESCO, WWF, TEXAF BILEMBO, Globe Consult et CIFOR. Contact : wannes.hubau@africamuseum.be

3.6 Observatoire des forêts d'Afrique Centrale, OFAC

L'Observatoire des forêts d'Afrique centrale (OFAC) est une cellule spécialisée de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC) qui met à disposition des données actualisées et pertinentes sur les forêts et les écosystèmes de la région, visant à informer la prise de décisions politiques et à promouvoir une meilleure gouvernance et une gestion durable des ressources naturelles. Il permet ainsi à l'ensemble des pays de la COMIFAC et à leurs partenaires de disposer des outils essentiels de pilotage et de partage des connaissances pour une meilleure gouvernance et une gestion durable des écosystèmes forestiers. L'OFAC bénéficie de l'appui du projet RIOFAC, financé par l'Union européenne. Contact : Florence Palla, fpalla@observatoire-comifac.net En savoir plus <https://www.observatoire-comifac.net/>

3.7 UNESCO : Construire un multilatéralisme plus fort autour de l'éducation et la science

L'UNESCO se trouve en première ligne de la coopération internationale, et partage ses connaissances, ses données et son expertise pour renforcer la coordination mondiale dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information, en soutenant tous les États membres face aux défis mondiaux actuels. Dans les missions stratégiques de l'UNESCO se trouve deux axes majeurs pertinent pour le collège scientifique et académique du PFBC à savoir : (1) Mobiliser l'éducation pour transformer la vie et (2) promouvoir la science et la technologie au service de l'humain : <https://www.unesco.org/fr> La science représente la plus grande entreprise collective. Elle nous permet d'avoir une vie plus longue et en meilleure santé, de surveiller notre santé, de produire des médicaments pour guérir les maladies et de soulager maux et douleurs : <https://fr.unesco.org/themes/sciences-au-service-soci%C3%A9t%C3%A9> Instituts et centres de catégorie 2 placés sous l'égide de l'UNESCO : Les instituts et centres de catégorie 2 placés sous l'égide de l'UNESCO constituent un réseau mondial de centres d'excellence dans les domaines de compétence de l'Organisation. Grâce à leur expertise, ces instituts et centres contribuent à la mise en œuvre des priorités stratégiques, des programmes et des agendas de développement mondial de l'UNESCO, par le biais de la coopération internationale et régionale, de la recherche, de la production de connaissances, du conseil en matière de politiques et du développement des capacités : <https://en.unesco.org/international-networks/category-2-institutes>. Le centre de catégorie 2 de l'UNESCO, l'ERAIFT (École régionale postuniversitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux), assure un développement essentiel des capacités pour soutenir la gestion durable des forêts du bassin du Congo. Le réseau mondial de réserves de biosphère de l'UNESCO associe la conservation de la biodiversité et la recherche au développement local durable, grâce à des initiatives telles que le projet multipartenaires "Transformer la réserve de biosphère de Yangambi en un centre d'excellence sur le climat et la biodiversité", financé par le gouvernement belge. Contacter l'UNESCO : UNESCO : h.thulstrup@unesco.org UNESCO : h.thulstrup@unesco.org

CSA- Membres potentiels

1. Science Panel for the Congo Basin (SPCB)

Le SPCB est en cours d'adhésion au PFBC. La Demande d'adhésion au PFBC suivra sous peu. Inspirés par les succès de l'expérience à long terme et à grande échelle sur la « Biosphere-Atmosphere Experiment in Amazonia » (LBA), dotée d'un budget de 100 millions de dollars, et par le groupe scientifique du SDSN pour l'Amazonie, les discussions pour la constitution du réseau ont tiré parti de l'expérience significative des experts d'Afrique centrale et reflète un large accord sur une série de priorités en matière de recherche. Les participants au réseau se sont mis d'accord sur une définition inclusive du terme "Bassin du Congo", incluant les forêts tropicales humides contiguës d'Afrique centrale, les mangroves, les tourbières, les savanes, les rivières, les lacs et les autres écosystèmes de la région. Le Science Panel for the Congo Basin (SPCB) est le premier groupe scientifique indépendant en son genre à se consacrer à la synthèse des connaissances existantes sur l'état du Bassin du Congo et de ses écosystèmes, ainsi que sur les menaces qui pèsent sur eux. Dirigé par des scientifiques de premier plan de la région, le SPCB entreprendra une synthèse complète des connaissances scientifiques disponibles sur le bassin du Congo, y compris les connaissances des peuples autochtones, afin de produire un rapport d'évaluation indépendant de haute qualité qui sera présenté lors de la COP30. En savoir plus... <https://sciencepanelforthecongobasin.org/> Contact Leadership : Director Emma Torres (UNSDN) emma.torres@unsdn.org Cecil Max Haverkamp (UNSDN) : cecil.haverkamp@unsdsn.org

2. Initiative One Forest Vision, OFVi

L'initiative One Forest Vision (OFVi) vise à accompagner scientifiquement les pays des bassins tropicaux dans la préservation de l'intégrité environnementale de la biodiversité irremplaçable et des réservoirs de carbone des forêts tropicales et des zones humides. Cette initiative rendra possible une surveillance transparente de la dégradation des forêts, des stocks de carbone et de la biodiversité tropicale, avec des résultats consultables sur une future plateforme. Elle a été préfigurée par 6 grands organismes de recherche français (CEA, CIRAD, CNRS, INRAE, IRD, MNHN) et se développe en co-construction avec les pays partenaires afin de renforcer leurs institutions de recherche. Un budget français dédié de 15 Millions d'Euros sur 5 ans a été mis à disposition sur le Bassin du Congo.

Une nouvelle information en actualisation : Un atelier OFVi au Gabon en novembre 2023 a permis de recueillir les besoins en recherche à l'échelle nationale, mais a aussi signalé qu'en plus des soutiens et des renforcements des capacités, la recherche en Afrique centrale avait des besoins en infrastructures très importants, et bien au-delà des budgets que l'on peut mobiliser actuellement avec OFVi. Un atelier similaire est planifié au Congo et en cours d'organisation. En savoir plus... <https://oneplanetsummit.fr/les-coalitions-82/initiative-one-forest-vision-251>

Contact : camille.lacroux@inrae.fr ; jean-francois.soussana@inrae.fr ; alain.billand@cirad.fr

3. Initiative scientifique - Initiative pour la Forêt de l'Afrique centrale (CAFI)

Le réseau scientifique de CAFI est en cours de développement. Les lettres d'intention signées entre le CAFI et les pays partenaires nécessitent des données actualisées et examinées par des experts pour guider les négociations entre le CAFI et les pays partenaires ainsi que pour assurer la réussite de leur mise en œuvre.

Il est donc nécessaire de mieux comprendre les différents ensembles de données scientifiques et les résultats connexes sur des questions telles que, par exemple, le couvert forestier (et les changements), l'utilisation des terres et les changements d'utilisation des terres, les moteurs du changement, les stocks de carbone forestier (et les changements), la biodiversité et l'expansion agricole dans les forêts du Bassin du Congo, ainsi que le contexte socio-économique et l'impact des interventions. Différentes approches méthodologiques sur la même question peuvent conduire à des résultats différents (au niveau local, national et régional), ce qui est difficile à comprendre pour les non-scientifiques et rend difficile l'élaboration de politiques fondées sur la science. Comme cela peut conduire à des questions ou à des confusions sur l'exactitude des résultats et des produits d'une étude donnée (qu'elle soit nationale ou régionale), le besoin a été identifié de trouver une solution pratique et agile pour créer un environnement constructif afin d'explorer de telles différences possibles dans les résultats et de parvenir à une compréhension consensuelle de ceux-ci pour soutenir l'interface politique-scientifique dans les pays partenaires de CAFI.

Le réseau scientifique de CAFI renforcera l'interface politique-science pour les pays partenaires et au niveau régional. Il informera également les programmes stratégiques qui doivent être étayés par des données et une science solide, comme le développement (ou l'engagement) des marchés du carbone et des paiements pour les services écosystémiques (y compris la biodiversité).

Plus d'ample informations seront disponibles sur cette initiative de CAFI ... <https://www.cafi.org/cafi-board>

Contact : danae@danaemaniatis.com et pascale.mvoto.akono@undp.org, berta.pesti@undp.org